# La princesse et le dragon. VERSION 1 – La détaillée. (0 = absent dans cette version)

**-Manuscrit Royal 18.C.XI, British Library, Londres, Angleterre.**

Il était une fois un roi désespéré. Sa fille unique, Elizabeth, refusait de se marier. Il avait beau lui présenter de jeunes hommes puissants et musclés, elle leur riait au nez. Un jour, il décida qu’il était temps d’organiser un tournoi. Le vainqueur gagnerait sa fille en trophée. Romuald de Troyes, Christian de Pau, Rémus de Mirepoix, Edouard de Tarare se présentèrent en armure devant le roi. Ils devaient s’affronter sur trois épreuves : pêche au brochet, fabrication de tartes aux pralines, et programmation numérique.

Edouard remporta le tournoi haut-la-main. Mais le roi commençait à hésiter, il aurait bien aimé garder sa fille un peu plus, il voulait être sûr de la vaillance d’Edouard, et comptait bien en profiter pour se débarrasser du dragon qui volait à ses sujets quelques vaches et les terrifiait. «Edouard, si tu m’apportes la tête du dragon, Elizabeth sera à toi et votre héritier me succèdera. » Edouard n’était pas en mesure de négocier. Il partit en quête du dragon, dont la caverne était au pied d’une montagne qu’on rejoignait en traversant la forêt de Brocéliande. Il était sur le point de traverser une rivière lorsqu’il vit le dragon qui faisait sa toilette 0. Qu’il était impressionnant ! L’éclat de ses écailles était ravissant, et il chantait d’une voix puissante, douce et grave. Edouard enleva son casque pour se présenter et respirer un peu, et l’on ne sait ce qui fit le plus sursauter le dragon, entre le bruit de l’armure, la voix féminine qui en sortait, et la chevelure rousse d’Edouard qui n’était autre qu’Elizabeth.

* Que me voulez-vous ? dit le dragon. Comment osez-vous me déranger ainsi ? je suis nu !
* Mon père veut me marier. Je me suis déguisée en homme et j’ai gagné un tournoi, mais je ne peux pas m’épouser moi-même. Alors je suis venue ici pour réfléchir.
* Je sens que vous mentez. Votre épée.
* Ah oui, il veut que je vous tue.
* COMMENT ? gronda-t-il en tentant de protéger son thorax qui dépassait de l’eau.
* Holà ! Mais moi je ne veux pas hein, vous n’êtes pas comestible et puis je n’en ai pas envie. J’aime bien vous voir voler les nuits de pleine lune, j’ai toujours rêvé de voler.
* C’est fort, ça. Je suis le dernier dragon qui existe et il se trouve que j’aime les humains. Pourquoi me déteste-t-il tant ? J’ai toujours veillé sur vous de là-haut. J’ai terrifié vos envahisseurs, il devrait me nommer chevalier.
* Si vous étiez un chevalier, je vous épouserais.
* Sérieusement ? J’ai toujours eu un faible pour les rousses, et je suis triste de voler tout seul, et je mange tous les oiseaux que je croise.

Comme la supercherie d’Edouard ne pouvait pas durer, la princesse décida de rentrer en rapportant l’épée du vainqueur, affirmant à son père que le dragon l’avait rôti. Le soir même, elle insista pour manger sur la terrasse parce qu’il faisait bon. C’est alors que le dragon l’enleva dans les airs :

* Je l’épouse ou je la dévore ! dit-il en se posant sur une tour.
* Ok, vous pouvez l’épouser, répondit le roi qui n’avait pas de meilleure idée.

L’union se scella entre le dragon et la jeune fille. Ce fut un mariage joyeux, avec un grand barbecue, des démonstrations aériennes et un roi somme toute heureux de pouvoir voyager par voie aérienne pour ses réunions diplomatiques.

# La princesse et le dragon. VERSION 2 – La fantaisiste et bourrée de fautes

**-Manuscrit 102 de la bibliothèque Mazarine, Paris, France**

Il était une fois un roi désespéré. Sa fille unique, Elisabette, refusait de se marier. Il avait beau lui présenter des princes aux nombreuses qualités elle leur riait au nez. Un jour, il décida qu’il était temps d’organiser un tournoi. Le vainqueur gagnerait sa fille en trophée. Romuald le Brave, Christian de Le Mage, Rémus Le Sanguinaire, Edouard L’indépendant se présentèrent en armure devant le roi. Ils devaient s’affronter sur trois épreuves : pêche au brochet, fabricassion de tartes aux pralines, et programmation numérique.

Edouard remporta le tournoi haut-la-main. Mais le roi commençait à héziter, il aurait bien aimé garder sa fille un peu plus, il voulait être sûr de la vaillance d’Edouard, et comptait bien en profiter pour se débarrasser du dragon qui hantait la forêt. «Edouard, si tu m’apportes la tête du dragon, Elisabette sera à toi et votre héritier me succèdera. » Edouard n’était pas en mesure de négocier. Il partit en quête du dragon, dont la caverne était au pied d’une montagne qu’on rejoignait en traversant la forêt des Brumes. Il était sur le point de traverser une rivière lorsqu’il vit le dragon qui faisait son bain. Qu’il était impressionnant ! L’éclat de ses écailles était ravissant, et il chantait d’une voix puissante, douce et grave. Edouard enleva son casque pour se présenter et respirer un peu, et l’on ne sait ce qui fit le plus sursauter le dragon, entre le bruit de l’armure, la voix féminine qui en sortait, et la chevelure rousse d’Edouard qui n’était autre qu’Elisabette.

* Que me voulez-vous ? dit le dragon. Comment osez-vous me déranger ainsi ? Je suis nud !
* Mon père veut me marier. Je me suis déguisée en homme et j’ai gagné un tournoi, mais je ne peux pas m’épouser moi-même. Alors je suis venue ici pour réfléchir.
* Je sens que vous mentez. Votre épée.
* Ah oui, il veut que je vous tue.
* Komment ? gronda-t-il en tentant de protéger son thorax qui dépassait de l’eau.
* Holà ! Mais moi je ne veux pas hein, vous n’êtes pas comestible et puis je n’en ai pas envie. J’aime bien vous voir les nuits de playne lune, j’ai toujours rêvé de voler.
* C’est fort, ça. Je suis le dernier dragon qui existe et il se trouve que j’aime les humains. Pourquoi me déteste-t-il tant ? J’ai toujours veillé sur vous de là-haut. J’ai terrifié vos envahisseurs, il devrait me nommer chevalier.
* Si vous étiez un chevalier, je vous épouserais.
* Sérieusement ? J’ai toujours eu un faible pour les rousses, et je suis triste de voler tout seul, et les oiseaux ont peur de moi.

Comme la supercherie d’Edouard ne pouvait pas durer, la princesse décida de rentrer en rapportant l’épée du vainqueur, affirmant à son père que le dragon l’avait rôti. Le soir même, elle insista pour manger sur la terrasse parce que le temps était doux. C’est alors que le dragon l’enleva dans les airs :

* Je l’épouse ou je la dévore ! dit-il en se posant sur une tour.
* Ok, vous pouvez l’épouser, répondit le roi qui n’avait pas de meilleure idée.

L’union se scella par un baiser qui transforma Elisabette en dragonne rousse. Ce fut un mariage joyeux, avec un grand barbecue, des démonstrations aériennes et un roi somme toute heureux de pouvoir voyager par voie aérienne pour ses réunions diplomatiques.

# La princesse et le dragon. VERSION 3 – L’économe / la prude.

**- Manuscrit 0812, Bibliothèque municipale, Cambrai, France**

Il était une fois un roi désespéré. Sa fille unique, Juliette, refusait de se marier. Il avait beau lui présenter des prétendants, elle leur riait au nez. Un jour, il décida qu’il était temps d’organiser un tournoi. Le vainqueur gagnerait sa fille en trophée. Romuald 0, Christian 0, Rémus 0, Edouard de 0 se présentèrent en armure devant le roi. Ils devaient s’affronter sur trois épreuves 0.

Edouard remporta le tournoi haut-la-main. Mais le roi 0 voulait être sûr de la vaillance d’Edouard, et comptait bien en profiter pour se débarrasser du dragon qui l’inquiétait. «Edouard, si tu m’apportes la tête du dragon, Juliette sera à toi et votre héritier me succèdera. » Edouard n’était pas en mesure de négocier. Il partit en quête du dragon, dont la caverne était au pied d’une montagne qu’on rejoignait en traversant la forêt. Il était sur le point de traverser une rivière lorsqu’il vit le dragon qui faisait son bain (les dragons ont visiblement le sens de l’hygiène). Qu’il était impressionnant ! L’éclat de ses écailles était ravissant, et il chantait d’une voix puissante, douce et grave. Edouard enleva son casque 0, et l’on ne sait ce qui fit le plus sursauter le dragon, entre le bruit de l’armure, la voix féminine qui en sortait, et la chevelure rousse d’Edouard qui n’était autre qu’Juliette.

* Que me voulez-vous ? dit le dragon. Comment osez-vous me déranger ainsi ? [Je suis nu ! : PASSAGE ENDOMMAGE]
* Mon père veut me marier. Je me suis déguisée en homme et j’ai gagné un tournoi, mais je ne peux pas m’épouser moi-même. Alors je suis venue ici pour réfléchir.
* Je sens que vous mentez. Votre épée.
* Ah oui, il veut que je vous tue.
* Comment ? gronda-t-il en tentant de protéger son thorax qui dépassait de l’eau.
* Holà ! Mais moi je ne veux pas hein, 0 . J’aime bien vous voir voler 0, j’ai toujours rêvé de voler.
* C’est fort, ça. Je suis le dernier dragon qui existe et il se trouve que j’aime les humains. Pourquoi me déteste-t-il tant ? J’ai toujours veillé sur vous de là-haut. J’ai terrifié vos envahisseurs, il devrait me nommer chevalier.
* Si vous étiez un chevalier, je vous épouserais.
* Sérieusement ? J’ai toujours eu un faible pour les rousses, et je suis triste de voler tout seul 0.

Comme la supercherie d’Edouard ne pouvait pas durer, la princesse décida de rentrer en rapportant l’épée du vainqueur, affirmant à son père que le dragon l’avait rôti. Le soir même, elle insista pour manger sur la terrasse 0. C’est alors que le dragon l’enleva dans les airs :

* Je l’épouse ou je la dévore ! dit-il en se posant sur une tour.
* Ok, vous pouvez l’épouser, répondit le roi qui n’avait pas de meilleure idée.

[Passage endommagé]. Commentaire : Nous ne savons pas comment un dragon et une humaine peuvent s’unir par les liens du mariage, cela nous paraît improbable. Toute cette histoire est farfelue.